

QUATERNARISATION

La section de tireur d'élite

2^{ème} REI

Les sections tireurs d'élite (TE) ont été officiellement créées dans tous les régiments d'infanterie le 1^{er} février 2002. En raison d'une opération extérieure, celle du 2^e Régiment Etranger d'Infanterie de Nîmes n'a été constituée qu'à partir du mois de septembre de la même année.

ENGLISH VERSION

TRANSITIONING TO SQUARE ORGANIZATIONS:

The heavy rifle sniper platoon of the 2nd Foreign Legion Infantry Regiment (2^o REI)

The heavy rifle sniper platoons have been officially established in all infantry battalions on February 1st, 2002. Due to operational commitments, the platoon of the 2^o REI, stationed in Nîmes, has only been organized in September the same year.

The heavy rifle sniper squads had developed a strong proficiency in the operation of their weapons and equipments in the former organization of rifle companies and concurrently identified necessary improvements. The sniper rifle PGM .50 HECATE II had been in fact delivered to the regiments almost five years ago.

A pool of specific combat capabilities.

The heavy rifle sniper platoon provides the regiment with a pool of snipers. Its main task consists in supplying immediately available direct fire support. It can also be employed for other missions.

Thus the snipers can perform infiltration and support the commitment of the battalion in offensive operations, especially in low intensity crises when the combination of their observation and radio communications assets and of their weapons can play an important role. In this area no safety limitation should be considered. Either centrally controlled at battalion level or attached to a company team, the heavy rifle sniper teams can and must be deployed well ahead of any operation to enjoy the time required to perform secure infiltration and remain as undetected as possible. They are not long range surveillance units but combatants who can fight in small teams and must be employed in compliance with the principles elaborated in the FM "INF 207" "Tactical handbook for the employment of heavy rifle snipers of the infantry battalions".

During defensive operations, either for blocking/destruction or security/surveillance missions, the killing of objectives by heavy rifle snipers



PHOTO 2REI

La section de TE du 2^o REI

Dans l'ancienne structure au sein des compagnies de combat, les groupes TE ont acquis une solide expérience dans l'emploi de leur arme et de leurs équipements, tout en mettant en lumière les nécessaires évolutions. Le fusil de précision PGM HECATE II équipe en effet les régiments depuis près de cinq ans.

Un réservoir opérationnel

La section tireurs d'élite met à disposition du régiment un réservoir opérationnel de tireurs d'élite. Elle a d'abord vocation à fournir un appui de proximité immédiatement disponible. Elle peut aussi être employée pour d'autres missions.

Ainsi dans un cadre offensif et après infiltration, les TE peuvent faciliter l'engagement du régiment notamment dans une crise de basse intensité où leurs moyens d'observation et de communication conjugués à leur armement peuvent jouer un rôle

important. A ce sujet, aucune frilosité ne doit prévaloir. Qu'ils soient employés dans un cadre centralisé ou décentralisé, au profit du régiment ou d'une unité élémentaire, les groupes de tireurs d'élite peuvent et doivent être déployés quelques kilomètres en avant. Par ailleurs, ils doivent également être déployés longtemps à l'avance afin de disposer des délais nécessaires pour s'infiltrer en sûreté et limiter au maximum les risques d'indiscrétion. Il ne s'agit pas d'équipes de recherche mais de combattants capables d'agir en petits détachements et qu'il faut employer selon les principes développés dans l'INF207 "Manuel d'emploi des tireurs d'élite des régiments d'infanterie".

Dans un cadre défensif, que les missions soient à dominante destruction ou sûreté-renseignement, la destruction d'un objectif par le tir des TE ou grâce à leurs renseignements permet d'obtenir des effets psychologiques

tels, que cette section pourrait bien devenir dans certains cas, un des atouts maîtres du chef de corps.

Enfin, les réflexions en cours sur la SAED (Section d'Aide à l'Engagement Débarqué) peuvent aboutir à un concept de "sous-groupement de circonstance", finement adapté à la mission, dans lequel les sections de la CEA fourniraient les moyens nécessaires à l'accomplissement de missions telles que l'appui ou le freinage.

Structure et matériels : quatre propositions

Après donc quatre mois d'existence réelle, il est temps de formuler quelques propositions.

- L'effectif tout d'abord. Il est presque suffisant et le serait si les quatre groupes de tir comptaient tous un aide-tireur par PGM soit deux par groupe. Il n'en existe qu'un, ce qui oblige le chef de groupe à cumuler deux fonctions. L'équipe commandement composée d'un chef de section, d'un SOA et d'un radio correspond aux besoins.

- Dans le domaine des véhicules, le VAB T20/13 était parfaitement adapté aux missions de la section appui des compagnies de combat telles qu'elles existaient il y a peu. En revanche il s'oppose au principe même de discrétion qui doit prévaloir dans la quasi-totalité des actions entreprises par la section TE. Compte-tenu des matériels actuels, et en attendant un véhicule du type VBL, l'affectation d'une P4 pour l'équipe commandement et de deux P4 par groupe de tir serait la solution idéale.

- Quant aux moyens d'observation, l'absence de lunette de tir de nuit pour le PGM ainsi que de lunette d'observation sur trépied à très fort grossissement représente une véritable faiblesse, d'autant plus dommageable que l'arme est de très grande qualité.

- Enfin, les équipements périphé-

riques sont encore du ressort des régiments en attendant une mise en place centralisée. Ainsi, le 2e REI a fourni les calculateurs de tir, les anémomètres mais aussi les sacs de transport pour des fusils qui ont été livrés sans véritable sac permettant d'emporter "arme et bagages". De même, les tireurs d'élite ont été équipés de vestes adaptées à leurs besoins.



L'importance de la phase de camouflage

Les enseignements du passage au CEITO (Centre d'Entraînement et d'Instruction au Tir Opérationnel)

La section a maintenant entamé l'entraînement tactique et technique au niveau collectif. L'instruction a logiquement débouché sur une évaluation "à blanc" au CEITO, de façon à tester le scénario proposé par le centre et les conditions d'évaluation. On peut ainsi en tirer les enseignements suivants :

Les délais entre la mise en place et le début des tirs étaient beaucoup trop courts. Les tireurs ne disposaient en effet que de 5 à 10 minutes pour s'installer et entamer le découpage du terrain avant l'apparition des cibles. Le CEITO est en effet confronté à la nécessité de ne pas immobiliser le complexe trop longtemps car l'emploi du calibre 12.7 interdit, pour des

per teams, or thanks to an information they have collected, has such psychological effects that this platoon could become one major combat asset of the battalion commander in specific situations.

The ongoing studies about the SAED (Dismounted operations support platoon) can lead to the concept of "mission tailored company team", that would be finely attuned to the mission and would lead the heavy company to provide the necessary assets to perform such missions as support by fire or delay.

Organization and equipment: four proposals.

- *First of all: the strength: it is almost sufficient and would be perfect if each of the four squads had a spotter for each PGM, ie. two in each squad. There is currently only one and this compels the squad leader to carry out two different tasks. The command team with the platoon leader, the platoon sergeant and the RTO meets the requirements.*

- *Vehicles: the wheeled APC "VAB" with 20mm cannon was perfectly adapted to the missions of the former weapons platoons of the rifle companies as they were organized not so long ago. It is however not compliant at all with the basic principle of stealth that has to be almost systematically cared for during the missions of the platoon. Given the currently available vehicles and till the delivery of VBL light armored scout cars, the fielding of one P4 (jeep) for the command team and of two P4 for each sniper squad would be the best solution.*

- *As to the observation assets, the absence of night riflescopes for the PGM and of spotter scopes with great magnification and tripod are all the more real flaws as we have a first quality rifle.*

- *Since we still await the regular delivery of all necessary equipments, the battalions had to procure them. 2.REI thus bought not only the fire calculators and the anemometers, but also carrying bags for rifles that had been delivered without any package likely to carry "weapons and accessories". Further on, the snipers have been given appropriate combat vests.*

The lessons learned during the rotations at the CEITO (Infantry live fire training and center).

The platoon has now begun to train tactically and technically at platoon level. This training has logically been followed by a tentative evaluation at the CEITO, in order to test the scenario proposed by the center and the evaluation conditions. We could hence learn the following lessons:

The time available between the deployment on the firing positions and the beginning of the

ENGLISH VERSION

shooting test was too short. The shooters had only 5 to 10 minutes to occupy their positions and to organize the observation of the sector before the appearance of the targets. The CEITO has to compromise in order not to use the shooting range too long since the shooting of .50 caliber rounds interdicts the use of all other ranges for safety reasons. But it must be understood that in opposition to all other weapons operated and evaluated at the center, the PGM is not designed to shoot quickly at a popping up target but to fire each round accurately in the target and this requires some preparations due to the long range.

We can accept to shorten the infiltration and camouflage phase, but the fire sequence that includes range estimation, target designation and shooting cannot be realistically completed without prior splitting of the observation sector and the calculation of shooting parameters that comply with the changing weather conditions. These constraints compel the snipers to be on their firing position at least one hour before the appearance of the first targets. The evaluation of the platoon conducted from all shooting positions of the range allowed to fire under all possible light, wind and slope conditions. It was surely the best experience we made.

It will thus be particularly interesting to repeat this sequence and dispose of the range complex during 24 hours, if necessary without any shooting, just to complete the full sequence from the infiltration to the fire order.

The evaluation at the CEITO has been followed by a course of four weeks for sniper candidates. This time gave an opportunity to train new marksmen in long range shooting, in camouflage and movement techniques.

The current training objectives are now to carry on with individual and collective training. As early as January a part of the snipers will train with the snipers of the Princess of Wales Royal Regiment during 8 weeks: it will surely be very effective especially in the areas of sniper fieldcraft and tactics. Otherwise, although it is not envisioned to commit the platoon in the EOP (forward or left behind arty observer) role or as surveillance and target acquisition platoon as in the USMC, the capability to adjust 81 mm mortar fires would increase the durability of teams that would participate in the destruction of targets without compromising their position.

The heavy rifle sniper platoon is an immediately combat ready organization of the battalion. We still have to get better used to the commitment of snipers to ascertain that committed battalions retain this high value and particularly deterring combat multiplier.

MAJOR XAVIER CALMON
S3. 2.REI

raisons de sécurité, d'utiliser dans le même temps tous les autres champs de tir du camp. Mais il faut également comprendre que, contrairement aux autres armes évaluées au centre, le PGM n'a pas vocation à tirer vite sur une cible qui apparaît, mais à tirer juste et à coup sûr, ce qui, à cette distance nécessite des préparatifs.

On peut admettre que la phase infiltration et camouflage soit raccourcie, mais la séquence de tir qui comprend l'estimation de la distance, la désignation des objectifs et le tir ne peut se faire qu'après le découpage du terrain, la répartition des secteurs et le calcul des paramètres de tir en fonction de conditions météorologiques changeantes. Ces contraintes imposent que les tireurs d'élite soient en place au moins une heure avant l'apparition des premiers objectifs.

L'évaluation de la section dans la journée sur tous les pas de tir du complexe a permis de tirer au PGM en profitant de toutes les conditions d'éclairage, de vent et de site. C'est certainement le principal intérêt retiré de cette expérience. Il sera donc particulièrement intéressant de renouveler la séquence en disposant du complexe pendant 24 heures, quitte à ne pas tirer mais à dérouler

l'intégralité de la séquence depuis l'infiltration jusqu'à l'ordre de tir. L'évaluation au CEITO a été suivie d'un stage de formation de 4 semaines au profit de candidats tireurs d'élite. Cette période a été l'occasion de former de nouveaux tireurs dans le domaine du tir longue portée mais aussi du camouflage et du déplacement.

Les objectifs sont maintenant de poursuivre l'entraînement individuel et collectif. Dès janvier, une partie des TE va ainsi partir en Grande-Bretagne afin de s'entraîner avec les "snipers" du Princess of Wales Royal Regiment, une séquence de 8 semaines qui apportera très certainement beaucoup, notamment dans le domaine tactique.

Par ailleurs, sans vouloir transformer la section en EOP (Elément d'Observation en Profondeur) ou en "surveillance and target acquisition platoon" (section de surveillance et d'acquisition d'objectifs) comme c'est le cas chez nos Alliés de l'USMC (Corps des Marines des Etats-Unis), l'apprentissage de savoir-faire simples, comme le réglage du mortier de 81mm, permettrait d'accroître la capacité à durée d'hommes capables de participer à la destruction d'objectifs sans dévoiler leur position.



La section tireurs d'élite est un outil immédiatement opérationnel à disposition du régiment. Il reste maintenant à souhaiter que l'emploi des TE entre dans les mœurs, afin d'éviter que les bataillons en opération ne se privent de ce potentiel à haute valeur ajoutée et particulièrement dissuasif.

CBA CALMON XAVIER - OFFICIER INSTRUCTION
2^e REGIMENT ETRANGER D'INFANTERIE

Maintien de l'ordre - Forces spéciales

[Une Nouvelle Génération de Casques
de Maintien de l'Ordre - Forces Spéciales]

CGF
GALLET®

Le leader de la protection de tête devient :

MSA

GALLET

MSA GALLET • Z.I Sud • B.P.90 • F-01400 Chatillon Sur Chalaronne • Tel: +33 [474] 55 01 55 • Fax: + 33 [474] 55 24 80 • message@msa-gallet.fr • www.msa-gallet.fr

new

monie



MONOCULAIRE DE VISION NOCTURNE

NIGHT VISION MONOCULAR

GRAND CHAMP DE VISION

LARGE FIELD OF VIEW

ERGONOMIQUE

ERGONOMICS

TRES COMPACTE

ULTRA COMPACT

TRES LEGERE

VERY LIGHTWEIGHT

THALES

THALES ANGENIEUX S.A.

42570 Saint-Heand / France

Tel : +33 (0)4 77 90 78 00 / Fax : +33 (0)4 77 90 78 03

e-mail : angenieux@fr.thalesgroup.com

web : www.angenieux.com

Musée de l'Infanterie

Liberté • Égalité • Fraternité
REPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Histoire 1480
et prospective
2015 History
and prospective

Emotions d'hier et de demain.

Ne vous y trompez pas : c'est à un véritable voyage à travers le temps, une épopée à vivre au fil des salles que vous convie le nouveau Musée de l'Infanterie de Montpellier.

Devant les uniformes présentés, en regardant chaque document, chaque objet, chaque paysage reconstitué, c'est avant tout aux hommes que vous penserez, à ceux là qui, pour notre liberté, ont tout risqué derrière notre drapeau.

Ambiance sonore, vidéos, diaporama, bornes interactives, Mémorial... autant d'émotions et de souvenirs chocs à rapporter de ce Musée pas comme les autres où palpitent en direct les moments les plus forts de notre histoire.

Yesterday's and tomorrow's emotions

Don't be deluded : it is a true journey through time, a live epic as you progress in the new Infantry Museum in Montpellier. In front of those uniforms, reading each document, looking at each object, each reconstituted scenery, your first thought will be for those men who risked everything for our liberty behind our flag. Sound tracks, videos, slide shows, Memorial room... so many emotions and memories you can keep from this uncommon Museum where you can feel the most intensive moments of our history.



Musée de l'Infanterie

Du XV^e au XXI^e siècle, découvrez, à travers l'histoire de France, l'histoire de l'infanterie française.

Quelques chiffres :
14 salles, 15 000 objets, 2 500 m² d'exposition.

Accès libre. Parking intérieur gratuit. Boutique souvenirs. Accessible aux handicapés moteurs.

OUVERTURE DU MUSÉE

Tous les jours y compris le samedi et le dimanche de 14 heures à 17 H 30, sauf le mardi.

Le matin, visite groupée, sur réservation au 04 67 07 21 39



TARIFS

Individuel : 3 € - Groupes : 1,5 € - Groupes Scolaires : forfait 40 €
Gratuit en individuel pour les moins de 18 ans, pour les autres catégories, se renseigner auprès de nos services.



MUSÉE de l'Infanterie
ECOLE D'APPLICATION DE L'INFANTERIE - Avenue Lepic - 34057 MONTPELLIER Cedex 01
Tél : 04 67 07 21 10 - Fax : 04 67 07 20 14